

# Remaniement très politique au MR

## Le MR renforce son casting ministériel et accroît sa visibilité en périphérie

● **Hervé Jamar devient gouverneur de la province de Liège.**

● **Sophie Wilmès, issue de la périphérie bruxelloise, est la nouvelle ministre du Budget.**

● **A travers ce choix, le MR veut se renforcer à Bruxelles.**

**D**eux nominations, deux surprises. Un compromis entre présidents de partis, confirmé au début de l'été, avait établi que le governorat de la province de Liège reviendrait au Mouvement réformateur (MR). Compte tenu de cet accord, il semblait acquis que le successeur de Michel Foret serait Philippe Dodrimont, député wallon, bourgmestre d'Aywaille. Celui-ci avait manifesté son souhait d'occuper la fonction. Il bénéficiait en outre du soutien de tous les leaders du MR liégeois, sans exception. Ce lundi 21 septembre, c'est pourtant un choix très différent qui a été posé par la direction du parti libéral: le nouveau gouverneur sera Hervé Jamar, jusqu'ici ministre fédéral du Budget.

La décision imposait, automatiquement, de lui trouver un remplaçant au gouvernement. Qui? David Clarinval, Christine Defraigne et Jean-Luc Crucke figuraient déjà parmi les "ministrables" lors de la constitution de l'exécutif fédéral, en octobre 2014. Non retenus à l'époque, ils se voyaient en quelque sorte offrir une seconde chance. Mais, là encore, l'état-major du MR a déjoué les pronostics en propulsant Sophie Wilmès, une jeune femme au parcours discret – elle est députée fédérale depuis un an et échevine à Rhode-Saint-Genèse depuis 2007.

### "Hors du coup"

Depuis plusieurs mois, Hervé Jamar paraissait lassé, fatigué. "Hors du coup",

susurrail-on rue de la Loi. Son entrée en lice, déjà, avait été compliquée. Dès le mois de novembre 2014, il avait été malmené en commission des Finances, incapable de trouver la parade face aux assauts de l'opposition, qui l'accusait de passer sous silence un rapport gênant de la Cour des comptes.

Fragilisé, le titulaire du Budget a communiqué à Charles Michel, Premier ministre, et à Olivier Chastel, président du MR, son souhait de prendre du champ. Le processus de réflexion s'est accéléré le week-end dernier, lorsqu'Hervé Jamar a fait part de son intérêt pour le palais provincial de Liège.

**Diplômée en gestion financière, trilingue, Sophie Wilmès apporte au MR un profil qui lui manquait: celui d'une ministre technicienne, à l'aise sur la scène internationale.**

Si les noms du nouveau gouverneur et de la nouvelle ministre du Budget ont été dévoilés par Olivier Chastel, lors d'une conférence de presse au siège du MR, c'est bien le chef du gouvernement, Charles Michel, qui a été le maître d'œuvre de ce mini-remaniement. Sophie Wilmès compte d'ailleurs parmi les proches du Wavrien. Ce dernier l'avait imposée

comme première suppléante à Bruxelles, aux élections fédérales de mai 2014. Et elle se trouvait déjà dans sa "short list", cinq mois plus tard, lors du casting ministériel, même si elle n'avait finalement pas été choisie.

### Prime à la nouveauté

La désignation de Sophie Wilmès obéit à plusieurs considérations stratégiques. Elle permet tout d'abord au MR d'engranger les bénéfices d'une "prime à la nouveauté". C'est une tendance de

plus en plus flagrante: l'opinion comme les médias accordent une attention privilégiée aux personnalités qui apportent de l'inédit à la vie politique – quand bien même elles appartiennent au sérail depuis plusieurs années déjà. Juste après leur entrée au gouvernement, Marie-Christine Marghem et Jacqueline Galant ont capitalisé sur cette prime, alors qu'Hervé Jamar, moins "neuf", car déjà ministre de 2003 à 2007, n'en a pas profité.

### Une technicienne

Diplômée en gestion financière, trilingue, Sophie Wilmès apporte aussi au MR un profil qui lui manquait: celui d'une technicienne, dotée d'une expérience internationale. Un créneau différent de ceux déjà occupés par les autres ministres libéraux – Didier Reynders, Daniel Bacquelaine, Willy Borsus, Marie-Christine Marghem et Jacqueline Galant.

A travers elle, le MR entend renforcer, à terme, son assise électorale dans la circonscription de Bruxelles. La tête du parti a compris la nécessité de récupérer la place de premier parti dans la capitale, laissée au PS en 2014. De ce leadership, dépend en effet un droit d'initiative pour le "second tour", c'est-à-dire les négociations pour la formation des gouvernements, après les élections.

Enfin, la nomination d'une élue originaire d'une commune flamande (mais à facilités pour les francophones) est en soi lourde de sens. L'acte est censé démontrer l'attachement du MR au caractère en partie francophone du pourtour bruxellois. Il survient à un moment où Damien Thiéry, bourgmestre libéral non nommé de Linkebeek, semble en mauvaise posture face à la tutelle régionale flamande, qui lui reproche d'avoir envoyé des tracts électoraux en français.

François Brabant

# Hervé Jamar

50 ANS/HANNUT

## Il était stressé par un poste ministériel trop exposé

*“C’est l’étonnement. Si on m’avait dit qu’il était candidat, je ne me serais pas manifesté.”*

**PHILIPPE DODRIMONT**

Député wallon MR, bourgmestre d’Aywaille et, jusqu’à lundi, pressenti pour occuper le poste de gouverneur de la province de Liège finalement attribué à Hervé Jamar.

*“J’ai été surpris de la demande d’Hervé et de son intérêt pour la fonction de gouverneur de la province de Liège.”*

**OLIVIER CHASTEL**

Président du MR.

*“J’ai déposé ma demande à Olivier Chastel la semaine dernière. J’y avais bien réfléchi pendant mes vacances. Mais bon, si je n’étais pas devenu gouverneur, je n’en aurais pas fait une maladie.”*

**HERVÉ JAMAR**

Ex-ministre du Budget et futur gouvernement de la province de Liège.

Cet homme de 50 ans usé par la peur de mal faire, de commettre l’impair qui les aurait mis, lui et son parti, dans une situation difficile, a donc remis les armes et quitté, hier, ses fonctions de ministre fédéral en charge du Budget. Hervé Jamar, avocat de profession, licencié en droit de l’ULg (1988) et actif en politique – au PRL d’abord, au MR ensuite – depuis l’âge de 23 ans, se replie vers le gouvernorat de la Province de Liège, province où il est né et où il occupe depuis 1995, le poste de bourgmestre dans la commune de Hannut.

C’est en 1999 qu’il fait son entrée dans une assemblée parlementaire. Il profite de la nomination, au poste de ministre de l’Enseignement, de Pierre Hazette dont il était le suppléant. S’il a occupé une fonction de secrétaire général adjoint au sein du PRL, il est propulsé sous les projecteurs après les élections législatives de 2003, et son intégration dans le gouvernement fédéral de Guy Verhofstadt comme secrétaire d’Etat adjoint au ministre des Finances (Didier Reynders) avant de devenir ministre en charge de la même compétence de juillet à décembre 2007.

Après cette première expérience gou-

vernementale, il revient au Parlement wallon comme député dès 2009.

Ce vrai gentil, torturé, bon vivant, était un député wallon actif, bon orateur, intelligent et sérieux. Son positionnement au sein du MR – Hervé Jamar est catalogué plus “michelien” que “reyndersien” sans être un radical – a sans doute pas peu joué dans sa désignation, en octobre 2014, au poste de ministre fédéral du Budget là où, jusque dans les rangs libéraux, on attendait davantage le (trop) reyndersien Jean-Luc Crucke.

### Bombardé par l’opposition

C’est presque dès l’installation du gouvernement Michel que l’on sent poindre la fébrilité du bonhomme. Peu à l’aise avec des chiffres qu’il maîtrisait manifestement mal au début de son mandat, il est rapidement la cible d’une opposition très remontée. Les mois qui ont suivi n’ont pas non plus été de tout repos pour cet homme mal dans ses baskets.

Il quitte son poste, alors que les choses semblaient s’arranger pour lui, conscient, sans doute, qu’une opportunité comme celle-là ne se présenterait plus avant longtemps.

**S.Ta.**

# Sophie Wilmès

40 ANS/RHODE-SAINT-GENÈSE

## A peine connue des médias, elle affiche un CV idéal

**P**our remplacer Hervé Jamar, le président du MR n'avait initialement pas pensé à cette jeune députée fédérale (40 ans), échevine de Rhode-Saint-Genèse. Olivier Chastel plaçait dans la "short list" les quatre ou cinq noms habituels des ministrables au MR, ceux qui avaient été déçus par le casting ministériel de la "suédoise" (Jean-Luc Crucke, Christine Defraigne, etc.). Mais aucun nom ne s'imposait plus qu'un autre. Et puis, un profil idéal lui a été glissé à l'oreille par ses proches collaborateurs au parti: Sophie Wilmès, une parlementaire besogneuse mais fort discrète dans les médias nationaux...

Au MR, on se félicite de ce choix présidentiel in extremis, son CV est jugé idéal: elle maîtrise le néerlandais et s'est d'ailleurs adressée dans leur langue aux journalistes flamands présents lors de la conférence de presse de lundi. Avec un mari anglophone et quatre enfants, dont trois sont scolarisés en néerlandais, c'est le trilinguisme qui est la norme chez les Wilmès.

Autre avantage: elle vient de la périphérie bruxelloise. Pour le MR, c'est un signal clair: les libéraux francophones ne comptent pas lâcher ce territoire géographiquement situé en Flandre

face à la N-VA qui, parallèlement, s'en prend à Damien Thiéry (MR), le bourgmestre non nommé de Linkebeek.

### Coups de pouce "michelien"

Tiens, et dans la guerre des clans au sein du Mouvement réformateur, où se classe-t-elle? Officiellement, nulle part, explique le porte-parole du parti. Toutefois, Sophie Wilmès est une proche du clan du Premier ministre qui lui a donné des coups de pouce discrets dans sa carrière politique. Logique: Hervé Jamar quittant le gouvernement, on voyait mal le courant dominant au sein du parti libéral choisir un "reyniersien"...

Diplômée en communication appliquée et en gestion financière, Sophie Wilmès a été conseillère économique et financière dans un cabinet d'affaires et gestionnaire financière à la Commission européenne. En 2006, elle devient première échevine à Rhode-Saint-Genèse.

Elle est aussi la fille de feu Philippe Wilmès, ancien régent de la Banque nationale et ancien membre du Conseil supérieur des finances, un grand commis de l'Etat qui a conseillé en son temps Jean Gol ou encore Melchior Wathelet (père).

F.C.